

Une zone B existe, donc il y a de l'espoir, je vous le promets !



[Source : Le Saker Francophone]

Par Le Saker – Le 20 janvier 2020 – Source The Saker Blog



Chers amis, aujourd'hui, il semble que le triomphe de nos adversaires soit total. Je veux publier cette chronique en disant que je ne crois pas une seule seconde que cela soit le cas. Tout ce que je vais faire aujourd'hui, c'est expliquer pourquoi. Ainsi, juste pour que les personnes autrement surdouées puissent comprendre, il ne s'agit pas d'une analyse exhaustive et je vais laisser de côté beaucoup de choses.

Allons-y donc :

Premièrement, remarquez à quel point nos adversaires sont totalement paranoïaques ! Selon la façon dont vous comptez et à qui vous le demandez, ils ont fait appel à 25 à 65 000 personnes armées pour les « *défendre* ». Bien sûr, le but premier de ces absurdités est de faire croire qu'il existe une terrible force terroriste nationale prête à prendre le contrôle de Washington et à ouvrir des goulags pour les minorités. Il sera alors plus facile de vendre une répression massive des libertés civiles sous le prétexte de « *protéger* » la « *démocratie* » (supposée mais, en réalité, déjà disparue). Mais le fait qu'ils aient dû s'engager dans une chasse aux sorcières en contrôlant soigneusement chaque garde national (et probablement encore plus de personnes) montre qu'ils ont vraiment peur. Je pense qu'ils ont tort, il n'y a pas de menace terroriste intérieure crédible aux États-Unis, autre que le gouvernement lui-même, bien sûr. Mais ce qui importe ici n'est pas ce que je pense, mais ce qu'ils pensent, et ils semblent avoir développé un sérieux cas de paranoïa.

Deuxièmement, même si je ne crois pas à l'existence de terroristes nationaux aux États-Unis, je pense que des millions de citoyens américains sont convaincus que le vote a été volé. On peut comprendre que ces personnes soient dégoûtées et en colère. Beaucoup sont peut-être désespérés ou même

découragés. Appelons-les les « *Déplorables* » et considérons cela comme une marque d'honneur. Eh bien, ces *Déplorables* ne prendront pas Washington DC par la force, mais ils ne feront plus jamais confiance à un politicien du Parti Démocrate, ni du Parti Républicain, ni aux médias grand public. Une des bénédictions déguisées de cette élection volée est que le Parti Républicain et Fox News ont montré leur vrai visage, et que leurs visages sont diaboliques, stupides et laids. Il y a quatre ans, des millions de citoyens américains n'ont pas tant voté pour Trump que contre Hillary, qu'ils considéraient (à juste titre) comme un symbole et une métaphore de l'ensemble de l'« *État profond* », du « *marais* », du « *ZOG* » (*Zionist Occupation Government*) ou de toute autre expression de votre choix. Ces *Déplorables* avaient d'abord fait confiance à Obama (« *un changement crédible* ») et, plus tard, à Trump (MAGA). Maintenant, ils savent que les deux camps sont tout aussi mauvais et faussaires.

Dans le passé, les deux factions du « *Big Money Party* » avaient des soupapes de sécurité (Tea Party, Occupy Wall Street, Rand Paul, Tulsi Gabbard, Bernie Sanders, etc.) Je pense que maintenant, les deux partis se trouvent littéralement à poil et, les gars, c'est vraiment pas beau à voir !

Troisièmement, et sur ce point-là je m'adresse principalement à mes lecteurs aux États-Unis et cela m'obligera à faire une note qui leur est principalement destiné :

Note de l'auteur

La planète peut être divisée en deux parties : ZONE A, la partie du monde entièrement contrôlée par l'empire anglo-sioniste, et ZONE B, celle qui comprend le reste. La grande majorité des Américains ne connaissent vraiment que la zone A. Pourquoi ? Pour les raisons suivantes :

- La plupart des Américains n'ont jamais voyagé en dehors de la zone A.
- Les Américains qui ont voyagé en dehors de la zone A l'ont généralement fait sans parler la langue locale, restant ainsi isolés de la population et des médias locaux.
- La plupart des Américains obtiennent leurs informations auprès d'organes d'information basés aux États-Unis, souvent en combinaison avec quelques autres dans l'Anglosphère (Royaume-Uni, Australie).
- Les médias américains mentent encore plus sur ce qui se passe dans la zone B qu'ils ne mentent sur la zone A.
- Les écoles américaines ont pratiquement cessé d'enseigner l'histoire, et lorsqu'elles le font, ce n'est que de la propagande tournant autour de la « *ville sur la colline* » et toutes les autres conneries impérialistes sur le caractère exceptionnel des États-Unis. Par conséquent, lorsque la plupart des Américains sont exposés aux faits concernant la zone B, ils ne sont pas équipés pour en comprendre la signification ou l'importance.

- La plupart des Américains supposent simplement que les habitants de la zone B sont très semblables à ceux de la zone A. La plupart des Américains supposent également que la plupart des gouvernements de la zone B sont encore plus malfaisants qu'oncle Shmuel.
- La plupart des Américains croient également en ce que j'appelle le « *préjugé sur l'immigration* » : la croyance selon laquelle les gens viennent aux États-Unis de tous les coins de la planète parce qu'ils préfèrent les États-Unis à leur pays et à leur peuple. Toute personne vivant aux États-Unis et parlant espagnol sait que cette croyance est totalement fautive, bien sûr. Mais rares sont les Américains non hispaniques qui parlent en espagnol aux Hispaniques des États-Unis (pour votre information, moi oui). Les Anglo semblent généralement avoir du mal avec les langues...
- Malheureusement, la plupart des Américains ne sont pas éduqués par leurs parents, leurs chefs religieux, leurs communautés ou leurs écoles. La plupart des Américains reçoivent l'essentiel de leur éducation en regardant la télévision. Comme toutes les chaînes de télévision américaines proposent presque le même mélange de divertissements vulgaires, de propagande et de publicités, cette « *éducation* » a donné naissance à un grand nombre de familles et de communautés massivement dysfonctionnelles. Cette dépendance à l'égard d'un écran clignotant (que ce soit la télé ou YouTube – même différence) leur donne une capacité d'attention très courte et une capacité limitée à traiter de grandes quantités d'informations écrites, ce qui est nécessaire pour pouvoir analyser une situation.

Conséquence directe de ces facteurs, la plupart des Américains vivent dans un « *espace mental* » où la zone B n'existe tout simplement pas et, lorsqu'elle est mentionnée, elle l'est invariablement sur le mode des « *mêmes vieux clichés* ».

Enfin, compte tenu de tout ce qui précède, c'est vraiment un miracle que les Déplorables aient complètement ignoré une campagne massive de lavage de cerveau (bien pire que tout ce que les Communistes ou les Nazis n'avaient jamais imaginé !) contre « *Trump le nouvel Hitler* » et aient quand même voté pour lui deux fois, en 2016 et 2020 ! Cela montre bien que la plupart des Américains détestent discrètement mais passionnément le régime de Washington et qu'ils profitent de toutes les occasions qui leur sont offertes pour essayer de changer leur pays et leur vie en votant. On peut se demander ce que ces Déplorables « *désobéissants* » feront la prochaine fois, maintenant que le vote est ostensiblement devenu une perte de temps, n'est-ce pas ?

Voici maintenant la bonne nouvelle : La zone B existe bel et bien ! En fait, elle est énorme, riche, vraiment diverse et elle a depuis longtemps compris que l'empire anglo-sioniste et les États-Unis tels que nous les connaissons sont pratiquement morts ; qu'il n'en reste qu'un peu de mouvement inertiel et de nombreuses mauvaises habitudes de la part de politiciens américains

ignorants, arrogants et délirants.

Pourquoi est-ce si important ?

Parce que si nous laissons le Grand Satan (une très bonne expression, je pense qu'elle convient parfaitement au nouveau régime, je l'utiliserai plus souvent) nous convaincre que la réalité est toute contenue dans la zone A, nous pourrions vraiment tomber dans le désespoir. Oui, les États-Unis sont foutus, tout comme l'ensemble de l'UE. Quant aux colonies américaines comme l'Australie ou la Nouvelle Zélande, non seulement elles sont foutues (par exemple en se rangeant du côté des États-Unis contre une Chine beaucoup plus puissante), mais elles semblent même avoir un désir morbide de surpasser les États-Unis en termes de lois folles et de positions idéologiques insensées (par exemple sur la Covid-19). Mais tout cela n'est vrai qu'en zone A. Très peu de personnes dans la zone B croient encore que les États-Unis sont très importants. La plupart d'entre eux savent déjà que ce n'est plus le cas, même si les médias de la zone A n'en parlent jamais.

Il y a encore d'autres bonnes nouvelles : ni l'empire (croupion) anglo-sioniste, ni les États-Unis (croupion) ne représentent une menace crédible pour la plupart des pays de la zone B. Oh bien sûr, les politiciens américains peuvent traiter la Russie de « *station-service se faisant passer pour un pays* » ou de « *puissance régionale* », la vérité est que l'Occident n'a pas réussi à la briser, ou même à la blesser de manière significative, malgré 46 mesures de sanctions (juste celles de Trump, sans compter celles de l'escroc du « *yes we can* »). En outre, même la Covid-19 n'a que marginalement endommagé la Russie (parce que, contrairement aux conneries pseudo-patriotiques des politiciens occidentaux, elle a pris la Covid-19 au sérieux, très au sérieux en fait, dès le mois de mars et a préparé le pays à pas moins de deux épidémies majeures, qui se sont toutes deux produites, et auxquelles la Russie a fait face avec succès ; c'est pourquoi l'UE est maintenant en plein mode Covid-hystérie, alors que la Russie n'a pas besoin d'imposer le moindre confinement).

Maintenant, mettons côte à côte deux éléments de la propagande américaine et jetons-y un coup d'œil, ok ?

1. Les États-Unis ont l'économie la plus puissante de la planète.
2. La Russie est l'adversaire numéro 1 des États-Unis (du moins selon les Démocrates, le Parti Républicain place la Chine en première position et la Russie seulement en deuxième position).

Voyez-vous le problème ?

Si les États-Unis sont si puissants, comment se fait-il qu'ils n'aient pas réussi à écraser la Russie ? Qu'en est-il de l'Iran ? Ou, à l'extrême, du Venezuela ? Pourtant, même dans ce dernier cas, le « *meilleur* » que cette prétendue Puissance Mondiale ait fait a été d'envoyer quelques experts spécialistes ignorants se faire prendre et devenir la risée de tout le continent latino-américain !

Et ces gens veulent s'attaquer à la Chine ou à la Russie ! Sérieusement ?!

Voici donc l'autre très bonne nouvelle : La zone A ne présente aucune menace réelle pour la zone B !!!

Oui, bien sûr, les États-Unis peuvent encore atomiser la Chine, la Russie, l'Iran, le Venezuela ou tout autre pays. Mais regardons les conséquences d'une telle frappe :

- Contre la Russie : les USA disparaissent tout simplement en tant que pays. Complètement et pour toujours.
- Contre la Chine : les États-Unis, en tant que société, s'effondrent complètement pendant très longtemps.
- Contre l'Iran : les États-Unis s'enlisent dans une guerre régionale majeure qu'ils ne peuvent perdre qu'avec des conséquences géostratégiques massives (le nouveau régime pourrait quand même essayer de réussir cette guerre, ne jamais dire jamais, même si cette idée peut vous sembler stupide – rappelez-vous toujours que les tarés de DC sont aussi délirants qu'ignorants !)
- Contre la Corée du Nord : les États-Unis s'enlisent dans une guerre régionale majeure qu'ils ne peuvent que perdre avec des conséquences géostratégiques massives.
- Contre le Venezuela : les États-Unis s'enlisent dans une guerre anti-insurrectionnelle qu'ils ne peuvent que perdre. Le régime *comprador* de Bogota ne survivra pas à une telle guerre et la Colombie « *tombera* » elle aussi.
- Contre tout autre pays de la zone B : les États-Unis réussissent à atomiser ce ou ces pays, mais se retrouvent traités comme des parias par la planète entière (y compris par quelques colonies américaines), y compris par les véritables puissances militaires. L'OTAN et l'UE s'effondreront également si cela se produit (les États-Unis étant leur pierre angulaire).

En fin de compte, si la triade américaine est encore pleinement fonctionnelle et capable de mener une guerre nucléaire à grande échelle contre n'importe quel adversaire (y compris la Russie et, plus encore, la Chine), la vérité est que tout ce que cette triade réussit réellement à faire, c'est de rendre impossible l'utilisation de bombes nucléaires, par une autre puissance nucléaire, contre les États-Unis.

Le problème est que la triade nucléaire américaine n'apporte rien contre un adversaire qui n'utilise pas d'armes nucléaires (soit parce que cet adversaire a choisi de ne pas utiliser d'armes nucléaires en raison de la dissuasion efficace de la triade nucléaire américaine, soit simplement parce qu'il n'en possède pas).

Comme je l'ai déjà mentionné dans le passé, la force sous-marine américaine est, avec la triade nucléaire, l'autre force réellement efficace et puissante sur laquelle les États-Unis peuvent compter en cas de guerre. Cependant, à part le lancement d'un grand nombre de missiles de croisière obsolètes et

donc faciles à contrer, cette force ne peut pas faire grand-chose pour aider une opération terrestre (ou, d'ailleurs, aérienne) américaine contre un adversaire très faible. Le problème avec les adversaires dits « faibles » est qu'ils ont relativement peu de cibles lucratives à frapper avec des missiles de croisière (pensez ici au Venezuela). La plupart de ces adversaires « faibles » ne disposent pas des défenses aériennes nécessaires pour faire face à une attaque de missiles et de bombes américaines à mi-chemin, et les États-Unis peuvent rapidement détruire les défenses aériennes dont disposent ces pays « faibles ». Alors oui, je l'admets. Si demain les États-Unis veulent une « *guerre courte et triomphante* », disons pour remonter le moral ou pour détourner l'attention des problèmes internes, ils pourraient toujours attaquer des pays comme, disons, Antigua-et-Barbude ou Sainte-Lucie, mais une telle farce ne serait guère qualifiée de « *brillante victoire* » des « *meilleures forces armées de la galaxie* », n'est-ce pas ? Mais cela pourrait-être le cas, qui sait ? Si la machine de propagande unifiée veut présenter cela comme un triomphe des forces américaines, comme elle l'a fait avec l'invasion de Grenade (une des pires opérations militaires de l'histoire !), elle peut le faire, bien sûr. Mais cela ne servirait qu'à ridiculiser davantage cette machine de propagande, puisque 2021 n'est pas 1983, il existe maintenant des millions de Déplorables qui n'achèteront jamais ce genre d'absurdités.

En outre, étant donné que les efforts conjoints des États-Unis, d'Israël et de l'Arabie Saoudite (l'« *Axe du bien* ») ont complètement échoué à soumettre les Houthis, je ne parierais pas sur une force d'invasion américaine dans les Caraïbes (à l'exception peut-être d'une ré-invasion d'Haïti ou de la République Dominicaine, mais ce sont déjà des protectorats américains, à quoi bon ? !)

Pourquoi tout cela est-il si important ?

Parce que les Démocrates ne nous préparent clairement rien de bon. Ensuite, non seulement nous assisterons à une vague de répression contre la liberté d'expression en interne, mais les Démocrates font déjà du bruit à propos, vous l'avez deviné, de la Chine et de la Russie (encore !) et, lorsque cela ne donnera inévitablement aucun résultat, ils tourneront à nouveau leur « *haine* » vers l'Iran et le Venezuela. Mais même ces pays comparativement plus faibles sont maintenant tout à fait capables de faire payer à Oncle Shmuel un prix immense en sang et en enfer en termes de revers politique, et sur de nombreux fronts.

La « *puissance* » d'une nation (ou d'une coalition de nations) peut être mesurée à l'aide de très nombreux types de mesures, mais les trois plus courantes sont probablement : la puissance économique, la puissance militaire et la puissance politique. Si nous utilisons ces trois paramètres pour comparer la zone A à la zone B, il serait raisonnable de réfléchir sur :

- La puissance économique : plus ou moins égale, avec une zone A en baisse rapide et une zone B en hausse rapide. La zone A compte encore BEAUCOUP de régimes vendus à l'Occident et prêts à le défendre non seulement à l'ONU,

mais aussi dans la plupart des organismes internationaux (y compris les organismes non gouvernementaux comme le CIO, par exemple, ou l'AMA).

- Puissance militaire : La zone A est beaucoup plus faible que la zone B (pensez à Russie+Chine+Inde pour commencer !)
- Pouvoir politique : La zone A est encore la plus forte, mais cela change aussi rapidement. On peut dire que la plupart des dirigeants du monde sont toujours des serfs pour la zone A, mais la plupart des gens dans le monde ont depuis longtemps tourné leur soutien vers les pays de la zone B. Le récent triomphe du peuple bolivien sur ses oppresseurs est un signe très révélateur de cette tendance.

Et voici le facteur clé à garder à l'esprit : il n'y a rien, absolument rien, que l'administration Biden/Harris puisse faire pour changer ces tendances. Il est tout simplement trop tard et lorsque l'effondrement interne des États-Unis s'amorcera, ces tendances ne feront que s'accélérer.

====> En d'autres termes, il y a de l'espoir ! <====

Oui, les méchants ont bien gagné, mais seulement contre Trump et ses pseudo-alliés désemparés (l'ont-ils trahi plus vite que lui ne l'a fait, ou est-ce le contraire ?), mais ils n'ont fait que gagner une bataille contre les Déplorables sans gagner contre la zone B.

Les Démocrates sont maintenant occupés à la vengeance sous toutes ses formes. Ils se délectent aussi à humilier Trump et ceux qui ont osé le soutenir. C'est l'équivalent politique de torturer des gens dans des sous-sols, et non de gagner de glorieuses batailles. Mais ils ne s'en rendent pas compte, ils sont trop vaniteux, trop haineux sur le plan idéologique et trop lâches pour le comprendre.

Pourtant, le lavage de cerveau, comme la torture (y compris la torture mentale !), est réel. Dans ce cas, il s'agit d'une bataille pour l'esprit des Déplorables qui doivent maintenant être mis dans un état catatonique de soumission et de respect total. Les Démocrates utilisent le mensonge, leur arme favorite, mais leur agression est réelle, néanmoins. Et c'est la bataille que nous, les opposants à l'impérialisme, devons mener – la bataille pour l'esprit des habitants de la zone A : nous devons leur montrer que la pseudo-réalité de la zone A n'a pas d'existence réelle en dehors de la télévision et de la rhétorique insipide des décideurs américains.

Nous devons nous préparer mentalement à une forte augmentation de la quantité et de la portée des mensonges que la machine de propagande américaine nous racontera (si vous pensiez que les 4 dernières années ont été mauvaises, préparez-vous à de beaucoup, beaucoup plus mauvaises ; bon exemple ici). Et, bien sûr, attendez-vous à BEAUCOUP de faux drapeaux, surtout pour démontrer la réalité du danger présumé provenant des « *terroristes nationaux* ». Tout cela se fera dans un contexte d'attaque à grande échelle contre la liberté d'expression, la dissidence et toute forme de pensée réelle (par opposition à

une prétendue pensée), vraiment.

L'hypocrisie est, bien sûr, que la prochaine chasse aux sorcières (elle sera bien pire que celle de Salem ou de McCarthy) sera menée au nom de la diversité et ostensiblement contre la « haine ». En réalité, bien sûr, ce que le régime veut, c'est écraser la vraie diversité parce que les dirigeants de la Nomenklatura américaine détestent absolument tout, sauf leur triste personne. Comme tous les idéologues, ce que ces gens veulent, c'est 1) un pouvoir total et 2) une uniformité totale. Tous ceux qui rejettent ces dogmes modernes seront qualifiés de criminels, de terroristes, d'hérétiques, de racistes et, bien sûr, d'agents russes et chinois.

Et c'est pourquoi ce régime va également échouer.

Conclusion : la diversité sera gagnante. La VRAIE diversité, bien sûr !

Notre planète est merveilleusement diverse, surtout en dehors du secteur d'uniformité de la zone A. Il y a une zone B, et les dirigeants de la zone A seront vaincus par notre véritable humanité commune et partagée (et leur haine pour nous !). Quelque part entre Obama et Trump, le monde a évolué et il est maintenant très occupé à relever les immenses défis et à saisir les opportunités qui se présentent dans la zone B. Et non, ni la Russie ni la Chine ne sont occupées à essayer de saboter ou de saper les États-Unis – les dirigeants américains y parviennent bien mieux que n'importe quel Russe ou Chinois ne pourrait jamais le faire. Alors pourquoi s'en préoccuper (sans parler des risques !)?

Nous ne pouvons pas prévoir ce qui se passera ensuite, il y a tout simplement trop de variables pour le faire. Mais ce que nous pouvons faire, c'est prédire avec un grand degré de confiance que le nouveau régime au pouvoir à Washington ne fera pas mieux que tout autre régime arrivé au pouvoir par le biais d'une révolution de couleur au cours des deux dernières décennies. Il n'y a plus d'espoir pour l'Empire, tout comme pour les États-Unis. Il y aura beaucoup d'espoir pour eux, mais seulement après un long et douloureux processus d'effondrement et de renaissance (tous deux inévitables à présent). La vérité est que les États-Unis ne sont pas si uniques que ça en tant qu'empire, désolé, c'est juste un empire arrogant et narcissique typique qui s'effondrera comme tous les autres empires arrogants et narcissiques de l'histoire se sont effondrés, la plupart du temps sous leur propre poids obscène. Et ces pauvres âmes qui croient sincèrement que la Chine (ou la Russie) veut remplacer les États-Unis ne comprennent tout simplement pas que ces deux pays ont déjà été des empires, que cela fut un désastre, merci beaucoup, et qu'ils n'ont aucune envie de répéter leurs erreurs passées. Ce désir de non-exceptionnalisme et de normalité fera, avec le temps, l'objet d'un large consensus de société aux États-Unis. Et, avec le temps, les États-Unis seront enfin accueillis dans une zone B vraiment libre ou, devrais-je dire, un monde sans zone

The Saker

Traduit par Wayan, relu par Hervé pour le Saker Francophone